

CHAMARET Le plateau du Rouvergue vu par un promeneur.

Un patrimoine perdu à jamais

L'ASTC (Association de sauvegarde de la Tour de Chamaret), en collaboration avec l'APEG (Association pour la protection de l'environnement Pays de Grignan - Enclave des papes), et du Collectif Sauvegarde du Rouvergue, ainsi que l'association ça bouge à Clansayes souhaitent attirer l'attention du public sur d'importantes dégradations en cours sur le plateau du Rouvergue

« Le plateau du Rouvergue, constitué de roches calcaires, se prête magnifiquement aux randonnées pédestres et à cheval ainsi qu'au VTT. Du fait de son historique de pâturage à moutons, il est parcouru de très nombreux sentiers et chemins où il est facile de s'égarer. On trouve au détour des sentiers un grand nombre d'édifices bâtis bories abris et bories sépultures, murets dont certains datent du Néolithique et de l'Age du Bronze (-2000-900 av. JC). Le plateau est couvert d'une végétation méditerranéenne de chênes verts, de garrigues à genévrier (cade), genêt scorpion, thym vulgaire, lavande, ciste à feuille de sauge, orchis, immortelle jaune, aphyllanthe de Montpellier pour ne citer que quelques espèces florales. La bordure Ouest est très arborée avec des chênes verts et des buis. Sur le pendant Est on trouve une végétation moins serrée constituée de pins méditerranéens typiques. La faune y est abondante. On croise grands et petits mammifères (sangliers, chevreuils, blaireaux, renards, campagnols, rats fruitiers, ginettes), ainsi que de nombreux oiseaux y compris des rapaces : faucons crécerelles, choucas des tours qui nichent dans les falaises, hiboux grand-duc, huppés fasciés, bergeronnettes, goéats des chênes, pics épeiche et parfois des vautours. La liste est encore plus longue

avec les batraciens (crapauds, grenouilles), les reptiles (vipère aspic, couleuvres vipérines et de Montpellier) et de nombreux insectes, dont la rarissime magicienne dentelée qui peuple la forêt. À signaler la quasi-absence de moustiques et la présence ponctuelle du loup. À partir de mai, il est plus sage de randonner le matin et en fin d'après-midi.

La présence de mistral peut, notamment en hiver, ajouter une touche quasi glaciale : l'anorak sera de rigueur. Les pluies sont rares et en général de faible durée. L'aspect caillouteux nécessite l'utilisation de chaussures adéquates, les mi-basses étant recommandées pour le maintien de la cheville. Les bâtons ne sont pas vraiment nécessaires. Pour les Vététistes le casque est indispensable ainsi que le kit crevasson, les pierres et épines étant assez agressives. Il va sans dire que les randonneurs pédestres, à vélo ou à cheval se doivent de respecter les règles du bien vivre en veillant à ne laisser ni déchets, ni poubelles susceptibles de dégrader le site et de porter préjudice à l'écosystème du plateau qui est classé ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) de type 1. Les cartes au 25 000 (IGN 3039 OT et 3039 ET, compatibles GPS et point GPX) couvrent la totalité du plateau limité dans le qua-



Un sentier du Rouvergue.

drilatère formé par Chante-merle, Clansayes, Montségur et Chamaret. Un ballage assez fiable est présent notamment pour les parcours VTT mais partir à la découverte avec la carte et/ou son GPS est largement recommandé. Toutes les combinaisons sont possibles à partir des quatre communes en fonction des envies et de la for-

me de chacun. La diagonale approximative du rectangle à vol d'oiseau fait 6 km soit, sur le terrain, entre 1 h 30 à 2 heures pour un marcheur normal. Depuis deux ans, le plateau du Rouvergue subit sur sa partie nord, sur la commune de Chamaret, des déboisements intensifs. Déjà 18 hectares rasés ! Les arbres abattus, ce sont

maintenant les pierres qui s'en vont. Des murs anciens, des bories ont ainsi disparu pour être vendus à l'encan. Ne laissons pas s'étendre ce massacre ! Si la végétation peut toujours se reconstituer avec le temps (et c'est long !), les pierres ne repoussent pas. Un patrimoine détruit est perdu pour toujours. »